



AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENS COMBATTANTS DU GRAND 14



Allocution

à la cérémonie du rond-point du GRAND 14

En juin 1999, à quelques pas d'ici et pour la dernière fois, les honneurs étaient rendus au drapeau du 14^{ème} Régiment Parachutiste de Commandement et de Soutien, avant qu'il ne soit roulé par le chef de corps. Le cœur de notre valeureux régiment ne battait plus, son personnel était dispersé, les Balmanais ne verraient plus "le 14 du 14", course mensuelle d'endurance de 14km effectuée par la totalité des militaires du régiment partant du parc Lagarde sous les fenêtres du bureau de Monsieur le maire et arrivant à Lasbordes après avoir quelque peu perturbé la circulation, il est vrai moins dense qu'aujourd'hui.

Mais, au-delà des souvenirs, des changements d'habitudes, de l'impact économique, que peut entraîner la disparition d'une formation telle que le 14, régiment de Balma mais aussi régiment de tradition de Toulouse, les paras et leurs anciens présents à la cérémonie de dissolution voyaient avec émotion se clore un chapitre de l'histoire du "14" ; histoire vieille de quatre siècles et indissociable de l'Histoire de France.

Un soir, à la lueur des projecteurs, le livre s'est refermé, mais demeure une histoire dont je voudrais rappeler les grands moments.

En effet, héritier d'un lointain passé, le 14 tire ses origines des régiments de Béarn et de Forez. Créés en 1595, les milices du Béarn qui ont pour devise « Sans peur et sans reproche » sont à l'origine du régiment de

Béarn (1597) qui s'illustra à Rocroi en 1643, à Jemmapes en 1668 avant d'être dissous en 1790.

En 1776 est créé le régiment de Forez. Ses unités participent à des campagnes à Gorée au Sénégal, à l'Île de France, en Inde. Le régiment tient garnison en Bretagne lorsqu'éclate la révolution.

C'est alors que le règlement de 1791 remplace les patronymes régimentaires par des numéros. Forez donnera naissance au 14^{ème} régiment d'infanterie et Béarn au 15^{ème} régiment d'infanterie qui se transformera en 29^{ème} demi-brigade en 1794 pour devenir 14^{ème} demi-brigade de ligne en 1796.

Cette dernière, qui s'illustre à Rivoli reprend l'appellation de 14^{ème} régiment d'infanterie en 1803. Ce nouveau régiment se couvre de gloire à Austerlitz (1803) et Eylau (1807), avant d'être dissous en 1815. Les noms des batailles de Rivoli, Austerlitz et Eylau sont inscrits sur le drapeau du "14".

Recréé, cinq ans plus tard, en 1820, le 14^{ème} régiment d'infanterie de ligne participe à la conquête d'Algérie, s'illustrant à Sidi-Ferruch en 1830. Durant la guerre de Crimée il participe à la bataille de Sébastopol dont le nom s'ajoute sur le drapeau du régiment. Puis, en 1881, il fait partie du corps expéditionnaire en Tunisie.

Pendant la grande Guerre, il participe à toutes les batailles. 1914 : Ardennes, 1915 : Champagne, 1916 : Verdun, 1917 : Marne, 1918 : Somme

Son héroïsme lui vaut trois citations : deux à l'ordre de l'armée, une à l'ordre du corps d'armée, ainsi que quarante décorations : quinze "Légion d'Honneur", Vingt-cinq "Médaille Militaire", et trente-cinq citations individuelles à l'ordre de l'armée. Les inscriptions des combats Champagne, les Monts, Picardie et la Marne viennent s'ajouter sur le drapeau qui est décoré de la croix de guerre le 10 juillet 1918.

Le 18 novembre 1918, à 15 heures, devant le Régiment rassemblé, à l'ancienne frontière, sur les hauteurs de Molsheim, le général **CHAUVET** commandant la 131^{ème} Division, dont fait partie le 14, prononce une allocution élogieuse se terminant par ces mots :

« Amis, vous allez rendre les honneurs à votre glorieux drapeau, vous allez rendre les honneurs à la terre d'Alsace.

« Que votre régiment, si beau toujours, se surpasse encore aujourd'hui.

« Avec moi, mes braves, de tout votre souffle, criez :

« Vive la France ! »

Le 14^e Régiment d'Infanterie avait rempli sa mission au prix de quatre-vingt-six officiers, cent quatre-vingt-dix-sept sous-officiers et deux mille trois cent dix-neuf caporaux et soldats tués, sans compter tous les soldats meurtris dans leur chair, handicapés à vie.

Puisque nous sommes dans l'année du centenaire, à peine quelques jours après la commémoration du 11 novembre, ayons une pensée particulière et reconnaissante envers tous ces "*braves*" du 14.

En 1919 le régiment rejoint TOULOUSE.

Dès octobre 39, le "14" est sur la ligne Maginot. En mai 1940, face à l'offensive allemande, il est engagé sur la Meuse où il reçoit l'ordre de tenir "sans esprit de recul". Il est anéanti le 20 juin 1940 après avoir brûlé son drapeau.

En janvier 1945, le "14" renaît à partir des maquis toulousains. Transformé en avril 1946 en 14^{ème} bataillon d'infanterie, il tient garnison à Toulouse avec le drapeau du 14^{ème} R.I.

En 1951 ce bataillon donne naissance au 14^{ème} régiment d'infanterie parachutiste de choc dont le 1^{er} et le 2^{ème} bataillon deviennent respectivement 19^{ème} et 35^{ème} bataillon de tirailleurs Algériens. Perdant momentanément sa vocation parachutiste en 1954, il devient 14^{ème} demi-brigade d'infanterie et est engagée au Maroc et en Tunisie où elle subit de lourdes pertes.

En 1956, la 14^{ème} Demi Brigade d'Infanterie redevient parachutiste sous l'appellation 14^{ème} régiment de chasseurs parachutistes. Le régiment participe à la guerre d'Algérie où il s'illustre dans les Aurès et dans la bataille des frontières avant d'être à nouveau dissous après sa participation au putsch d'Alger en avril 1961.

De 1965 à 1977, chose exceptionnelle et inattendue, la 14^{ème} compagnie divisionnaire de Toulouse qui forme corps reçoit la garde du drapeau et maintient ses traditions.

En 1977, avec le début de la professionnalisation, est créé à BALMA, le 14^{ème} Régiment de Commandement et de Transmissions Parachutiste qui, en 1979, devient 14^{ème} Régiment Parachutiste de Commandement et de Soutien.

Formation de la 11^{ème} Division Parachutiste, le régiment participe brillamment aux opérations extérieures dans tous les pays d'Afrique où est engagée la France, au Liban, dans le Golfe, au Cambodge et dans les Balkans.

Lors de la réorganisation de l'armée de terre, il est encore une fois dissous en 1999.

Ainsi, à travers quatre siècles d'histoire de France, le 14^{ème} régiment d'infanterie, a connu l'ombre et la lumière, la gloire de la victoire plus souvent que la défaite.

Voilà, chers amis, l'histoire que rappelle cet insigne qui vient d'être réhabilité

Le "14" n'est plus. Son drapeau est aujourd'hui exposé au musée des Troupes aéroportées à Pau. Mais il est et flotte toujours dans le cœur des anciens de l'Amicale. Le souffle n'est pas retombé.

Aujourd'hui, nous les Anciens de l'Amicale du "14", tenons à faire vivre cet esprit, et transmettre à "ceux qui entrent dans la carrière" ces valeurs de courage, d'abnégation, de devoir et d'esprit de sacrifice que nous ont léguées nos anciens.

Nous sommes heureux de voir que, comme hier quand le régiment défilait dans Balma derrière son chef de corps, drapeau en tête, personnalités civiles et militaires de balma se retrouvent côte à côte saluant une mémoire qui est aussi une tranche d'histoire de France.

Notre amicale exprime sa reconnaissance au maire de Balma et au général commandant la 11^{ème} brigade parachutiste pour avoir réhabilité ce lieu qui porte le nom de GRAND 14 et où figure son insigne surmonté de l'aigle attribué par Napoléon au 14^{ème} de ligne pour sa bravoure à la bataille

d'Eylau. Sur le fond d'écu aux couleurs de la France figurent la casquette du maréchal Bugeaud qui commanda par deux fois le régiment, les inscriptions Forez et Béarn qui renvoient aux origines du 14. Les noms des huit batailles inscrites sur son drapeau figurant sur le pourtour.

Des moments solennels tels que celui-ci, prolongent les traditions, réconfortent nos adhérents et au-delà, tous les espoirs que, quels que soient les difficultés et les dangers du moment, nous devons continuer à mettre dans la France.–

Digne des anciennes milices « sans peur et sans reproche » de Forez, le "14" a toujours fait face avec honneur et courage. C'est pourquoi aujourd'hui encore, nous pouvons crier haut et fort Vive le BRAVE 14, titre que lui décerna NAPOLEON au soir d'Austerlitz.

Pierre- Jean RODIER
Président National